

Kreosotum¹

Généralités

La Créosote est un produit de distillation du goudron de hêtre découvert en 1830 par le chimiste Reichenbach. Elle se présente sous l'aspect d'un liquide huileux, incolore, inflammable, d'une densité un peu supérieure à celle de l'eau distillée. Presque insoluble dans l'eau, elle est très soluble dans l'éther, l'alcool et le sulfure de Carbone.

Nous préparons les différentes dynamisations du remède en partant d'une première dilution décimale ou centésimale faite, selon la méthode hahnemannienne, avec la substance elle-même soigneusement purifiée, et de l'alcool à 95°.



La créosote, à la fois huileux et lourd mais soluble dans l'alcool et inflammable, devrait contenir une note de *densité* et un caractère *volatile* dans son génie.

Caractéristiques

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Constitution et tempérament

Bien que pouvant être utile à toutes sortes de malades, la créosote développera particulièrement bien ses symptômes, et partant paraît spécialement bien convenir aux individus suivants:

Enfants d'aspect vieux, ridés, frileux, maigrissant rapidement, avec tendance à la constipation.

Sujets -surtout les femmes -au teint pâle, verdâtre, maigres, mal développées; les yeux sont rouges et humides, comme noyés de larmes; les lèvres sont sèches; les joues sont chaudes et rouges fréquemment; leur aspect général enfin, est celui de quelqu'un de maladif (Chiron).

Les sujets sensibles ont deux traits majeurs qui les rapprochent : une partie d'eux mêmes s'est volatilisée (par maigreur, par maladie, par inflammation, rougeur, brûlure...) et une partie s'indure, se densifie si l'on peut dire (constipation, sécheresse...).

Écoulements offensifs, putrides, excorians et brûlants...

La décomposition rapide des liquides humoraux et des sécrétions; ces écoulements sont à ce point excorians que les parties du corps en contact avec eux, brûlent, cuisent et démangent, le grattage alors, au lieu de soulager, augmentant l'irritation.

Les sécrétions muqueuses sont très fétides, extrêmement malodorantes, parfois même véritablement putrides. D'autre part, elles sont irritantes, excoriantes; les larmes sont à ce point irritantes qu'elles écorchent le bord des paupières et les joues sur lesquelles elles coulent et sur le parcours desquelles elles deviennent rouges, à vif et cuisent; les commissures labiales sont rouges et à vif, car la salive est cuisante et irritante; d'autre part, le mucus sécrété par les excorians qui y sont ainsi provoqués est à son tour irritant et brûlant; la leucorrhée, d'odeur putride, est extrêmement âcre et irrite à ce point les parties des voies génitales en contact avec elles que celles-ci sont rouges, à vif, enflammées, pleines de douleurs cuisantes; le vagin a des douleurs brûlantes pendant le coït et la muqueuse de la verge en contact avec le mucus vaginal pendant le coït, brûlera ensuite, et cuira; l'urine aussi est brûlante et cuisante, excoriante. Cette tendance à l'excoriation provoquée par les sécrétions et les excréments tant elles sont irritantes, est applicable à toutes celles des tissus du corps et est très caractéristique de Kreosotum.

Le caractère des écoulements exprime d'une part qu'une décomposition forte, brûlante, excoriante a lieu dans les tissus qui ainsi se volatilisent dehors à mesure, d'autre part, que cette décomposition tenace, durable, viciante, séjourne longtemps dans les tissus qui ainsi s'indurent dedans à mesure. Au total, il y a encore une partie qui se perd par destruction et une partie qui se densifie par destruction.

Tendance générale aux hémorragies

Le remède a tendance à saigner avec une extrême facilité et une grande abondance et l'abondance du sang perdu ne sera nullement en rapport avec l'importance de la blessure; la moindre érosion de la peau a tendance à saigner plus que normalement (Phosphorus et Lachesis); une piqûre d'épingle laissera couler beaucoup de sang rouge vif; la moindre pression sur les muqueuses les fera saigner. Si un malade de Kreosotum a mal à la gorge et qu'on examine son pharynx, la simple pression de l'abaisse-langue amènera quelques gouttes de sang au niveau de la muqueuse touchée par lui; s'il a

un coryza, il saigne du nez; si les yeux sont rouges, aux paupières à vif, enflammées, elles saigneront facilement; hémorragies après le coït; hémorragies rénales; les tumeurs saignent facilement (Kent).

Comme devant ses écoulements, le sujet Kreosotum n'oppose que peu de défense face à ses hémorragies, il reste passif, inerte, comme si une partie de ses défenses s'était perdue, *volatilisée*.

Pulsations sur tout le corps

Une émotion, une circonstance agitant le système nerveux, seront accompagnées de pulsations sur tout le corps; pulsations jusqu'au bout des doigts; la musique qui peut émouvoir les sentiments, celle qui touche le cœur, provoque des larmes brûlantes, cuisantes, des palpitations et des pulsations qui peuvent être ressenties jusqu'aux extrémités (Kent).

Les écoulements excoriants, les saignements abondants pour la plus petite blessure et les pulsations sur tout le corps sont, pour Kent, les trois grandes caractéristiques de Kreosotum et quand on les trouve réunies, il est probable que les autres symptômes seront liés à elles.

Le sujet Kreosotum est ébranlé sur tout le corps jusqu'aux extrémités parce qu'il n'a pas de défense, parce qu'une partie de lui même reste atone, sourde, absente, *comme volatilisée*. Par ailleurs, cet ébranlement exprime qu'il soulève des *zones densifiées* et qu'il coure à travers des trouées disposées dans ce corps induré. Cela évoque l'hêtre, l'arbre lui même, avec son corps induré et dense, avec ses larges veines intérieures par lesquelles s'élève une sève épaisse jusqu'aux extrémités...

Génie du remède

Dans Kreosotum, la corruption agit de façon tenace et durable, dedans et dehors par induration et par consommation tandis que les défenses organiques restent inertes comme si elles n'existaient pas ou comme si elles étaient séparées de l'action destructrice. On peut dire que son génie allie une absence de réaction généralisée à une action de dénaturation généralisée. Plus précisément, **le génie appose :**

- un secteur (A) très présent, corrosif, indurant, et, séparé de ce premier secteur,

- un secteur (B) absent, passif, volatilisé.

Pour simplifier, je parlerai d'un secteur (A) détruit par induration dénaturante et un secteur (B) délaissé par volatilisation dénaturante. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit :

Secteur (A) détruit par induration dénaturante



Secteur (B) délaissé, par volatilisation dénaturante

Modalités

Latéralité gauche : les écoulements passifs et les déperditions atones confirment l'absence de Yang réactif malgré les appels d'un secteur Yin prépondérant et souffrant.

Aggravation

- en plein air, au froid, en étant couché, pendant et après les règles : toutes ces modalités soit parce qu'elles accentuent l'immobilité ou les déperditions physiologiques aggravent le secteur dénaturé.

Amélioration

- par la chaleur, la nourriture chaude, le mouvement : ces modalités relancent un Yang défaillant ou inerte.

Symptômes mentaux

Mentalement, le sujet de Kreosotum est *si irritable qu'il n'y a rien qui puisse le satisfaire*; il a des désirs si nombreux que rien ne le contente; il veut tout et il n'est content de rien, c'est-à-dire que lorsqu'il veut une chose, lorsqu'il l'a, il ne la veut plus; l'enfant veut un jouet et quand il l'a, il le jette à terre (Chamomilla). Les autres symptômes mentaux sont des symptômes de dépression émotive: inquiétude, tristesse, disposition aux larmes, abattement, mauvaise humeur, mélancolie. Il faut aussi noter la perte des idées et la faiblesse de la mémoire.

Les deux contreparties du génie sont représentées :

- le secteur (A) indurant, insistant, dénaturant se lit à travers des signes d'irritabilité, de désirs insatisfaisants, d'inquiétude tenace...

- le secteur (B) volatilisé, absent, dénaturant est dans la perte de mémoire, dans l'abattement, dans la dépression...

Tête

Endolorissement du cuir chevelu. Chute des cheveux. Boutons d'acné sur le front. Céphalée avec douleurs pulsatives, battantes, surtout au niveau du front; il lui semble en se baissant que le cerveau frappe le front; elle est pire au moment des règles. Il peut y avoir une céphalée avec sensation de lourdeur, de plénitude, à l'occiput.

Là aussi les signes symbolisent bien les deux secteurs :

- le secteur (A) est dans les *lourdeurs*, les plénitudes, les douleurs battantes...

- le secteur (B) est dans les *chutes* de cheveux et d'autres pertes...

Yeux

Les yeux sont constamment noyés de larmes brûlantes et corrosives qui écorchent le bord des paupières; sensation de brûlure et de cuisson. Agglutination des paupières la nuit.

Agglutinations, condensations, cuissons pour le côté induration corrosive et écoulements et pertes passives pour le côté pertes dénaturantes.

Face

Le visage de Kreosotum est pâle, grisâtre, au teint terreux; avec un aspect de souffrance. Il y a des plaques rouges sur les joues, des boutons pustuleux sur le front, le menton, et les joues; c'est un visage "maladif".

Pâleur, mine absente, visage terreux, d'un côté (B) ; pustules, rougeurs et sécheresse indurante du côté (A).

Appareil digestif

Bouche

Les lèvres sont sèches; leurs commissures peuvent être excoriées, irritées, cuisantes. *Les gencives sont très douloureuses, gonflées, d'un rouge sombre ou bleu, ulcérées, soignant facilement. Les dents sont gâtées, noires, cariées, s'effritant facilement* ; elles sont le siège de douleurs tractives, s'étendant aux tempes, et la latéralité gauche du remède est souvent marquée ici. *Les dents se carient presque dès qu'elles sont sorties*; la dentition est difficile, douloureuse, l'enfant ne peut pas dormir, et ces dents, si difficiles à percer, s'abîment très rapidement, presque dès qu'elles sont sorties; un enfant qui a la bouche pleine de dents cariées, avec des gencives enflammées et douloureuses, trouve son meilleur ami dans Kreosotum.

Les deux pôles du génie se répartissent exactement là où il se doit :

- les dents Yang, représentent le secteur (A) indurant, corrosif, destructeur, avec des caries, des effritements, des altérations.

- les gencives Yin représentent le secteur (B) affaibli, passif, absent avec des gonflements, des ulcérations, des saignements.

Estomac

Goût amer dans la bouche en avalant. Perte de l'appétit. Sensation de froid, comme produite par de l'eau glacée, en avalant. Nausées, envie de vomir, vomissements muqueux, surtout le matin à jeun, comme dans

la grossesse; aussi, Kreosotum est-il un remède souvent utile dans les cas de vomissement de la grossesse.

Sensibilité du creux épigastrique qui semble induré; nausées et vomissements alimentaires plusieurs heures après avoir mangé. Bientôt après avoir mangé, il survient une douleur brûlante dans l'estomac, puis une sensation de pléthore, puis des nausées qui vont en augmentant pour finir par le vomissement des aliments qui gardent l'aspect qu'ils avaient avant d'être absorbés, ils ont l'air de ne pas avoir été digérés, même rendus une heure ou deux après avoir été pris; en outre, ces vomissements sont extrêmement aigres, âcres, cuisants (Kent); hématémèse; douleurs qui sont améliorées après avoir mangé; il y a de grandes analogies entre les phénomènes pathogénétiques de Kreosotum et le cancer de l'estomac, et cela a donné lieu à des applications thérapeutiques heureuses, autant qu'il est possible en pareil cas.

Le secteur (A) indurant, dénaturant et corrosif se trouve dans les douleurs creusantes, dans "une sensibilité comme si le creux épigastrique était induré", dans les brûlures, les pléthores...

Le secteur (B) absent, dénaturant et défaillant se trouve dans la perte de l'appétit, dans la sensation de froid, dans une physiologie inaccomplie (aliments non digérés)...

Abdomen et selles

Ballonnement et tension de l'abdomen. Coliques; sensations douloureuses d'excoriation dans le ventre. Douleurs lancinantes et pressives dans la région du foie. Constipation avec selles dures, sèches, difficiles, alternant avec une diarrhée aqueuse, d'un brun foncé, et d'une fétidité extrême. Choléra infantile en rapport avec une dentition difficile, avec selles vertes, fétides, la peau sèche, le caractère irritable décrit plus haut, de la dépression, etc.

Retrouvons nos deux secteurs :

- le secteur (A) indurant et corrosif est dans les condensations (constipation, selles dures...) et dans les sensations d'excoriation, de pressions.

- le secteur (B) atone et passif est dans les selles sanglantes, les hémorragies passives, les défaillances et autres ballonnements.

Appareil urinaire

Il ne peut jamais uriner assez vite, tant le besoin est pressant et soudain ; s'il ne se dépêche, l'urine lui échappera. Il ne peut uriner qu'en étant couché; Zincum ne peut uriner qu'en étant assis ou en étant penché en arrière. Incontinence nocturne d'urine. L'enfant se

mouille pendant le premier sommeil dont il ne sort que très péniblement (Sepia). *Urines fétides, brûlantes, corrosives*. Diminution ou augmentation excessive de la sécrétion urinaire. Urines de couleur marron ou troubles.

Les urines chargées, épaisses, fétides, les pressions, les douleurs représentent le territoire (A) indurant et corrosif : les incontinenances, les incapacités représentent le territoire (B) absent et inopérant.

Organes génitaux

Brûlures et démangeaisons dans la vulve et le vagin, pires en urinant. Ulcérations du col de la matrice saignant facilement, avec sensation de brûlure, et avec un écoulement très irritant et très fétide, comme tous ceux de Kreosot. ; le remède a parfois soulagé dans certains cas de cancer du col, quand il y a d'atroces douleurs brûlantes, comme produites par des charbons ardents, et irradiant jusque dans le bassin.

Hémorragies après le coït. Règles trop en avance, trop abondantes, durant trop longtemps, de sang tantôt clair, tantôt coagulé, mois toujours très fétides et très irritantes. Pendant les règles, elle entend difficilement, ayant des bourdonnements, des sifflements dans les oreilles. Douleurs pendant les règles, mais surtout après. *Flux menstruel intermittent* (Puis.), il s'arrête quand elle marche ou qu'elle s'assoit pour reparaitre quand elle est couchée. Métorrhagie de sang noir, avec caillots fétides, et causant dans le vagin et dans la vulve, une sensation de brûlure et de prurit.

Leucorrhée jaune, empesant comme de l'empois et tachant le linge en jaune, extrêmement fétide, d'odeur véritablement putride, extrêmement corrosive, les parties en contact avec l'écoulement étant le siège de violentes cuissons, de brûlures et de prurit, le grattage, au lieu de soulager, causant au contraire de l'irritation. Il y a souvent des hémorragies avec la leucorrhée: elles sont intermittentes, s'arrêtant pendant quelques heures pour recommencer ensuite; c'est souvent le cas des lochies après les couches.

"Kreosotum a bien des rapports avec Sepia: les deux médicaments ont le flux menstruel intermittent; des tiraillements dans les reins et une sensation de pression vers le bas au niveau des organes génitaux; le coït douloureux; des vomissements durant la grossesse; enfin, une urine trouble et fétide, déposant un sédiment rouge; mais dans Kreosotum, les règles sont généralement copieuses et sont accompagnées de symptômes reflexes différant un peu de ceux de

Sepia: à noter les troubles de l'ouïe qu'on rencontre dans Kreosot. et qu'on ne trouve pas dans Sepia; en outre, les tiraillements dans les reins sont soulagés par le mouvement qui, au contraire, les aggrave dans Sepia; enfin, la leucorrhée est plus irritante que dans Sepia. Cette violente âcreté de la leucorrhée marque aussi la différence entre Kreosotum et Murex purp. Elle conduit à l'emploi du remède dans le cancer et les autres ulcérations du col utérin, et nous le choisissons quand il y a des douleurs brûlantes, une sensibilité douloureuse et de la tuméfaction au niveau du col, un écoulement ichoreux, sanguinolent, et surtout d'une putridité qui est étrangère aux deux autres médicaments" (Farrington).

Excitation sexuelle chez les femmes, avec tiraillements et élancements dans les glandes mammaires.

Résumons les deux secteurs du génie :

- le secteur (A) indurant, dénaturant et corrosif est symbolisé par des écoulements irritants, des règles abondantes, coagulées (pour marquer l'induration), des leucorrhées tenaces, épaisses, excoriantes, des douleurs brûlantes, des odeurs fétides, etc...

- le secteur (B) atone, peu réactif et dénaturant est symbolisé par des hémorragies passives après le coït, des règles durables avec du sang trop clair, etc...

Appareil respiratoire

Nez

Ecoulement muqueux d'odeur fétide, par le nez, excoriant les ailes, avec sensibilité douloureuse des fosses nasales. Muqueuse à vif. Lupus (Arsenic. alb.). Catarrhe chronique des vieillards avec odeur putride, offensive.

Excoriations, odeurs offensives et sensibilité à vif marque le secteur (A) corrosif. Le secteur (B) inopérant n'est pas représenté dans cette pathogénésie incomplète.

Larynx et poumons

Grattement et chatouillement dans la gorge et dans les bronches, avec voix rauque et enrouée.

Toux sèche, spasmodique, pire le matin au lit, avec efforts pour vomir; toux continue, rauque et creuse, par accumulation de mucosités dans la gorge, avec expectoration facile d'un mucus jaunâtre, quelquefois d'un goût douceâtre. Emission involontaire d'urine en toussant (Causticum), et ébranlement dans le ventre. Toux après l'influenza; toux hivernale des vieillards avec sensation de pression derrière le sternum.

Haleine courte, parfois avec sensation de lourdeur dans la poitrine et besoin de respirer profondément, ou douleur de meurtrissure en respirant. Terrible brûlure dans la poitrine, comme par des charbons ardents. Elancements violents dans la poitrine et dans la région du cœur, dans les muscles intercostaux, pendant la nuit. Hémoptysies périodiques.

Gangrène pulmonaire: après chaque quinte de toux, expectoration copieuse et purulente extrêmement fétide.

Le secteur (A) indurant, dénaturant et corrosif est symbolisé par une toux creusante, brûlante, des lourdeurs dans la poitrine, des mucosités épaisses, des expectorations purulentes.

Le secteur (B) absent et atone est représenté par des hémoptysies périodiques, des difficultés respiratoires.

Peau

Prurit violent par tout le corps, si violent le soir qu'il le rend presque furieux; accompagné parfois d'une sensation brûlante aux bras et aux jambes, après s'être gratté. Eruptions papuleuses avec prurit violent, surtout le soir. Dartres farineuses ou pustuleuses, sèches ou humides, mais avec prurit violent, sur presque toutes les parties du corps. Eczéma sec ou humide aux oreilles, aux paupières, aux lèvres, aux mains, avec cuisson et prurit intenses. Eruptions urticariennes.

Le secteur (A) indurant, dénaturante et corrosif est visible à travers des lésions sèches, épaisses, un prurit tenace, des brûlures violentes. Le secteur (B) absent est absent.

Conclusion

Ce qui domine chez Kreosotum, c'est la perte de ses défenses et de son pouvoir de réaction, c'est l'impossibilité de mobiliser sa physiologie, ses organes moteurs, son énergie. Cette incapacité explique la localisation préférentielle de ses affects au niveau des organes de transformations (dents, estomac, organes génitaux), au niveau des organes de locomotion, au niveau des liquides humoraux et même dans ses territoires psychiques (il n'a plus de volonté et plus de capacités intellectuelles). Kreosotum, atteint dans sa tête, dans sa chair et séparé de ses défenses, se laisse abandonné, se laisse envahir, se laisse suinter. Kreosotum, produit de distillation du goudron de l'hêtre, reliquat de ce que fut le bel hêtre végétal avant d'être abattu, s'assimile, chez l'homme, à un être abattu, à un reliquat de ce que fut cet individu avant de se laisser aller, trahi par son manque de défenses et son manque d'énergie.

Application clinique (repris depuis mon livre le Temps anniversaire)

L'enquête homéopathique, grâce au remède et à la loi des correspondances, permet de remonter parfois au diagnostic précis de la maladie, à sa nature essentielle s'entend, alors que sans l'apport homéopathique le diagnostic reste incertain, voire impossible. Voici un eczéma qui m'a d'abord égaré mais dont j'ai pu reconstitué l'origine après avoir trouvé le remède qui convenait.

Clément a quatre ans et demi lorsque je le vois pour une dermite sèche, très pruriente au niveau des coudes, genoux, mains, joues. La mère dit que la première poussée date de trois mois; à cette époque, elle dit avoir été admise à l'hôpital pour subir une ablation de vésicule biliaire et, c'est vers cette date là que Clément a commencé d'abord à se plaindre du ventre puis à se gratter. Ensuite, l'eczéma est sorti et s'est, peu à peu, étendu.

Pour moi "l'absence" de la maman ressenti par Clément a déclenché l'eczéma et je prescris Pulsatilla avec Croton tiglium.

Deux mois plus tard, Clément est revu pour une nouvelle poussée faite d'un prurit violent avec plaques rouges, rugueuses aux genoux, coudes, ventre, cou et joues. Cette fois je relève soigneusement les modalités : le

prurit est amélioré par le chaud, l'oblige à se gratter surtout le soir et la nuit, le rend très irritable. Après répertorisation (éruption granuleuse (page1488), prurit aggravé le soir et la nuit (page1500), le grattage aggrave le prurit (page 1501) Kréosotum sort seul. Je vérifie sur le Lathoud : tout concorde.

Comme Kréosotum, c'est du goudron d'hêtre, s'impose cette question: Clément a-t-il été mis au contact de goudron d'hêtre? Le père, dentiste, surpris par la question, réfléchit un moment et finalement me dit qu'effectivement, il a rentré, l'hiver dernier, des bûches d'hêtre encore vert, qu'il les a faites brûler dans la cheminée. L'efficacité du remède confirmera la prescription de Kréosotum. Sans l'appui homéopathique, il aurait été quasi-impossible de trouver l'origine de l'eczéma.